



Communiqué de presse

70e édition de l'annuaire statistique des villes suisses

La Suisse urbaine en chiffres

Plus une ville est grande, plus ses habitants votent écologiste et, à Carouge, la densité en voitures est deux fois plus élevée qu'à Bâle. Ce sont deux des très nombreuses révélations tirées des Statistiques des villes suisses 2009, qui viennent de paraître. Fruit d'une collaboration entre l'Union des villes suisses et l'Office de la statistique de la ville de Zurich, l'annuaire présente en détail les diverses facettes de la Suisse urbaine. Il renseigne par exemple sur l'évolution de la population, la politique, mais aussi sur les systèmes scolaires, les transports et bien d'autres thèmes.

Les Statistiques des villes suisses 2009 présentent un panorama complet de la Suisse urbaine. Publiée par l'Union des villes suisses et l'Office statistique de la ville de Zurich, l'enquête réunit les données de 140 villes et communes urbaines du pays. L'annuaire statistique en est à sa 70^e édition et fournit ainsi une continuité dans l'analyse, continuité qui est un élément crucial de la statistique officielle. La publication reflète la transformation des territoires urbains et de la Suisse en général.

Evolution dynamique de la population

Depuis quelques années, les villes suisses ont réussi à stopper l'érosion de la population et sont devenues des lieux d'habitat attractifs. C'est en particulier le cas pour les villes-centres. Les huit plus grandes villes de Suisse ont enregistré en 2007 une croissance moyenne de population de 1,26%. Dans les 140 villes et communes urbaines participant à l'enquête, la croissance s'est élevée en moyenne à 1,16%, alors que la croissance générale en Suisse a atteint 1,13%.

Le solde positif entre départs et arrivées est un moteur puissant pour le développement de la population mais, dans de nombreuses villes, l'excédent des naissances joue aussi un rôle très important – c'est aussi le cas dans les grandes villes de Genève, Lausanne, Zurich et Winterthour. La palme revient dans ce domaine à la ville zurichoise d'Uster (7,3 naissances pour 1000 habitants).

Ces habitants supplémentaires ont évidemment besoin de logements. A quelques exceptions près, le taux de logements libres est en baisse depuis mi-2007. Au 1^{er} juin 2008, les niveaux les plus bas étaient enregistrés à Zurich, Morges et Prilly (taux de vacance de 0,03). Les personnes

qui cherchaient un logement avaient les meilleures chances de trouver leur bonheur à Rorschach (3,8), Nidau (3,61) et Martigny (3,60).

Regards sur la politique des villes

L'originalité de l'annuaire réside traditionnellement dans son chapitre sur la composition des exécutifs et des parlements municipaux. Du côté législatif, le Parti socialiste est le plus présent (26,9% des sièges), devant les radicaux-libéraux, qui détiennent globalement 20,7% des mandats, l'Union démocratique du centre, troisième avec 14,2%, les démocrates-chrétiens, qui occupent 11% des sièges et les Verts (6,5%). Dans les grandes villes, la proportion des Verts est toutefois nettement plus élevée. Les écologistes y détiennent 16,2% des mandats. Il est du reste frappant que la proportion des autres partis, plus petits, augmente dans les villes qui ont moins d'habitants.

La publication analyse aussi l'évolution de la représentation féminine dans les parlements des villes. Depuis 1980, le nombre de mandats féminins a presque doublé. En 2008, la proportion d'élues a atteint 31,9%. Les différences de ville à ville sont grandes. La proportion est plus élevée dans les grandes villes, où elle atteint près de 40%.

Quelques trouvailles statistiques

L'Annuaire statistique des villes suisses contient aussi d'intéressantes trouvailles. On y découvrira par exemple le nombre de voitures par habitant ou le nombre d'élèves par classe.

- La plus forte densité de voitures individuelles est de 883 véhicules pour 1000 habitants et elle vient d'Appenzell, ville à la campagne où, de plus, de nombreuses voitures de location sont immatriculées. Mais elle est aussi élevée dans les communes d'agglomération d'Opfikon (753), Schlieren (728), Cham (706) ou Carouge (690).
- A l'inverse, c'est à Bâle (343 autos pour 100 habitants), Horw (387), Riehen (391) et Bienne (408) que l'on trouve le moins de voitures particulières. La moyenne nationale est de 521 voitures pour 1'000 habitants.
- Les classes de l'école obligatoire comptent en moyenne entre 17 et 19 élèves, pour une moyenne globale suisse de 17,7 élèves. Excepté St-Moritz (13,3), les classes les plus petites, mais aussi les plus grandes se trouvent toutes dans les communes urbaines du canton de Zurich: Affoltern am Albis (15,3), Zollikon (22,1) et Richterswil (21,6).

La statistique des Villes suisses 2009 est disponible sur internet à l'adresse suivante:
http://www.stadt-zuerich.ch/content/prd/de/index/statistik/publikationsdatenbank/Staedtestatistik/STST_2009_komplett.html

Informations supplémentaires:

Renate Amstutz, Directrice de l'Union des villes suisses
031 356 32 32

Walter Wittmer, Directeur de l'Office de la statistique de la ville de Zurich.
044 250 48 01